

Lièvre

Le [†]trembleur[†] est un animal sacré :
celui de la fécondité craintive ,
du camouflage ,
de la fuite ,
du silence ,
de l'exil et de la ruse .

Gorcier ,
il est pour les Hébreux ,
les chī'ites et les inquisiteurs
le paganisme même .

Autour de la licorne , il danse .

Anticoq , antiloup ,
dont le culte rejoint celui d'Aurore .

Il est l'éveil de nuit ,
l'écoute ,
l'ermite souterrain (Tolkien) ,
l'initié blanc dans l'ombre (R. Adams) ,
affolé par sa tâche (L. Carroll) .

L' ^{tr} Oncle Remus ^{tr}
des Noirs américains
est le renard des opprimés.

Dans les contes de l'océan Indien
et de l'Afrique bantoue,
le lièvre,
jamais à bout de pirouettes drôles
et de stratagèmes surprenants,
l'emporte
sur les animaux les plus puissants
et notamment sur son compère grotesque,
Hyène.

Il a la ténacité mélancolique et trompeuse
des timides (Hamlet, Webster, R. Dadd)
dont les sursauts de violence
protègent la liberté (T. Williams, Yeats);
pourchassé,
il sait se battre (Blake, Pergaud, J. Gray)
et faire couler le sang (D.H. Lawrence).

C'est qu'il n'est pas seulement lunaire;
sauveur de Lune ('Popol Vuh'),
escortant la déesse (Goda, Boadicée, Hécate)
et le sacrifié (Éros, Osiris),
bateleur intarissable,
maître des vents,
il est la compassion faite chair :
le Bouddha se fait lièvre
et plonge au feu
pour nourrir un affamé.

L'aveur inchaste,
saisi par les fièvres du printemps,
il est l'innocence reproductrice,
formidablement sexuée.

Rapide,
sa course ne l'entraîne qu'à la défaite
(La Fontaine, 'le Lièvre et la Tortue')
ou à la mort
(La Fontaine, 'le Lièvre et la Perdrix').

Une longue querelle
oppose les naturalistes "sérieux" (Aristote, Plin
Hérodote)
aux légendaires :

la hase mange ses petits,
mais dire qu'elle se réfécunde en cours de grossesse,
quelle ineptie !

C'est pourtant vrai,
comme le note Apollinaire ('le Bestiaire'),
et la lapine,
comme dame Fortune,
couve plusieurs œufs dans le même panier.

Dionysos tendre,
prêtre d'Hermès, de Thot, d'Unnefer - Unmut,
corps de résurrection
des mortes d'abandon (Dahnhardt),
il prolifère (Dumbar),
ruminant au pied du laurier
l'élixir d'immortalité :
la vie aime son impudeur amoureuse (Ovide).

Il est la chasse vue par les chassés,
timide mais pas intimidé :
quand frappe la terreur,
il faut savoir se taire
et se terrer.

Au centre
de l'insupportable civilisation moderne,
John Updike place son chimérique
"Cœur de lièvre".